Amis de La Vie

Compte rendu du 27 novembre 2014 :« Le Pape peut-il réveiller l’Europe ? »

**Nous avons essentiellement apporté notre propre expérience de Strasbourgeois sur la visite du Pape aux institutions européennes de notre ville.**

**Sur le contenu du discours**  nous avons été heureux de partager notre enthousiasme.

Il nous semble qu’il a abordé tous les thèmes du christianisme social, ceux sur lesquels nous échangeons dans notre groupe :

-quelle vie nous construisons? quel homme nous faisons ? le rapport mercantile de nos relations sociales imprégnées de la notion de déchets qui va jusqu’à pousser à l’euthanasie.

-la transition énergétique qui nous rappelle la proposition de la 3éme révolution industrielle de Jérémy Rifkin. Robert Marx nous avait sensibilisés à ses théories, nous avons reçu des documents sur le sujet traité dans le N° 3608 de La Vie.( Il a été développé pendant une année par un autre groupa d ‘Amis de La Vie.)

-la sauvegarde de la création et la responsabilité des politiques

Le dogme de l’Eglise n’est pas mis en avant, la priorité c’est d’aller à la rencontre du pauvre sans en avoir peur. Il est possible d’évincer cette pauvreté, chacun doit y mettre du sien, faire nos propres choix de vie. Il nous a remis sur les pas de Jésus.

Le discours avait des tonalités différentes selon qu’il s’adresse au Parlement Européen ou au Conseil de l’Europe. Il exhorte le premier à redécouvrir les racines humanistes, pétries de christianisme, du projet européen. Si l’Union Européenne accuse un moment de fatigue comme une « aïeule » elle doit se rappeler les succès passés et se tourner vers l’avenir.

Le discours au Conseil de l’Europe a repris certains arguments mais plus accès sur les Droits de l’Homme.

Nous devrions relire de temps en temps ces discours. Je les tiens à votre disposition.

**Au titre du numéro de La Vie 3612 du 20 au 26 décembre « Le Pape peut-il réveiller l’Europe » nous** répondons oui, sa visite, ses deux discours ont bien été écoutés-religieusement – et accueillis avec chaleur.

Invités par DECERE au Parlement Européen nous avons pu entendre sur le sujet Monseigneur Jean-Pierre Grallet, la députée européenne de l’Est Madame Anne Sander et le directeur général Droits de l’Homme au Conseil de L’Europe. Ils ont témoigné : aucun chef d’état, depuis longtemps, n’avait provoqué autant d’émotion et d’enthousiasme. Il s’est passé quelque chose! Il a tellement réveillé l’Europe qu’il a été souhaité que celui qui a inspiré cette union, Robert Schumann, soit béatifié

**Les Alsaciens ont-ils été déçus que le Pape ne se soit pas rendu à la Cathédrale ?**

Cette question a été martelée par les médias.

Une Amie de La Vie a été interviewée sur la question à la sortie de la Cathédrale. En réaction au reportage définitif elle a envoyé ensuite le mail suivant à France 3 Alsace :

*Ayant été sollicitée,  à la sortie de la cathédrale, dimanche pour une interview, par FR3 je souhaite faire un commentaire. La question posée à 2 reprises impliquait une réponse dans le sens de la contrariété des catholiques face à la non-venue du Pape à la cathédrale.*

***Ce n’était pas mon avis,******ni celui des personnes que je fréquente*** *à différents niveaux de la hiérarchie religieuse.*

*Lors du J T du lundi 24 novembre deux personnes ont été entendues exprimant leur vif regret de la non-venue du Pape  et l‘avis contraire n’a pas été  exprimé.*

*Les gens informés savaient que le Pape faisait une visite politique aux Institutions Européennes et non  une visite pastorale à la Cathédrale. Je voudrais comprendre pourquoi votre  chaîne ne renvoie pas les différentes opinions. C’est un problème d’éthique par rapport à vous et de confiance en vous pour moi.*

*Merci de me lire et de me répondre.*

Madame Gisèle WEISS

**La ferveur, l’enthousiasme à la Cathédrale étaient à l’unisson des personnes présentes au Parlement puis au Conseil de l’Europe.**

**Comme il nous l’a dit : à travers les mains de notre archevêque nous étions tous présents auprès de notre Saint Père et nous l’avons accueilli à Strasbourg par une joyeuse volée de cloches.**

**Dans un second temps nous avons été émus par le docteur Denis Mukwege qui vient de recevoir le prix Sakharov au Parlement Européen pour sa défense des droits de l’homme.**

Nous avons évoqué l’émission de France 2 du mardi 25 novembre commentée par La Vie n°3612.

A l’hôpital Panzi, au Congo, il prend en charge des femmes et des enfants victimes de violences sexuelles depuis que le viol est devenu arme de guerre dans les années 1990.

Il a accueilli plus de 40.000 femmes et crie sa colère à l’ONU et dans les médias mais il dérange et il a été visé à trois reprises par des tentatives d’attentats.

**Enfin, brièvement, nous avons évoqué les Etats Généraux du Christianisme des 2 3 4 octobre 2015**

Le thème « Que désirez-vous ? » est déjà décliné dans une première ébauche de programme qui est joint en document dans ce compte-rendu.

Comment pouvons-nous nous investir dans le projet ?

Jean-Pierre Denis a apprécié notre collaboration dans le déroulement du projet de 2012.

En plus il souhaite cette fois mettre plus l’accent sur la communication bien en amont de l’évènement.

Il sollicite aussi les forces locales pour être acteurs du programme.

**Prochaine rencontre prévue (**avec une galette)

**Le mercredi 14 janvier à 20 h (vingt heures)**

**Au presbytère du Christ Ressuscité**

**4 rue de Palerme à l’Esplanade**

**Derrière le Centre Bernanos et l’Eglise**

Document joint

# Déclaration commune

Noël 2014

**Noël, fête dans tous les cœurs**

Noël ! Noël ! Au Moyen-Age, ces mots, criés par la foule, exprimaient la joie du peuple à l’occasion d’un événement heureux, sans rapport nécessaire avec la fête chrétienne de la Nativité. Noël : ce mot, présent dans tous les journaux et sur toutes les publicités, est-il toujours aujourd’hui un cri de joie ? Suscite-t-il l’enthousiasme d’un événement heureux - la venue au monde du Christ Jésus - et met-il en marche des hommes et des femmes pour l’adorer, comme les pauvres bergers de la campagne de Bethlehem ou les riches et savants mages d’Orient ? Ce cri de joie n’est-il pas étouffé par les bruits de guerre, l’angoisse du lendemain, ou tout simplement la frénésie de consommation qui se déclenche chaque année à pareille époque ?

Ne nous y trompons pas : le premier Noël n’a été un événement joyeux que pour quelques personnes proches de l’enfant Jésus. Il est passé totalement inaperçu dans la Palestine de l’époque. La seule incidence publique de l’événement a été le massacre des enfants provoqué par le roi Hérode, voulant éliminer un rival potentiel dans sa hantise de perdre le pouvoir. Ainsi donc la venue du Prince de la Paix s’est-elle traduite par l’ignorance du plus grand nombre, le rejet dans l’étable des pauvres et la mort de nombreux enfants. Pourquoi cela devrait-il être différent aujourd’hui ? L’image attendrissante du nouveau-né qui sourit aux anges, la douce chaleur de la fête familiale, ce temps suspendu où la violence du monde semble mise à distance sont certes des moments précieux pour celles et ceux à qui ils sont donnés de les vivre. Mais ils n’épuisent pas le sens profond de Noël.

Noël est devenu en Occident la plus populaire des fêtes chrétiennes, celle aussi qui suscite la plus forte participation aux célébrations religieuses, même si c’est la fête de Pâques qui constitue le coeur de notre foi chrétienne. Nous serions-nous égarés en majorant Noël au détriment de Pâques ? Il n’en est rien, car les deux fêtes nous apportent le même message : celui d’un Dieu qui a aimé les humains au point de se donner lui-même à eux. En prenant chair dans le Christ Jésus, Dieu a partagé notre condition d’homme, dans le dénuement de la crèche, comme dans la souffrance et la mort sur la croix. En prenant vie dans l’anonymat de la nuit de Noël, Dieu a annoncé la victoire de la vie sur la mort, qui allait éclater au matin de Pâques. Cette victoire n’est pas celle des puissants, des savants ou des possédants, elle est la victoire des humbles et des petits, qui savent accueillir cette vie comme un cadeau gratuit et immérité. « Heureux ceux qui se savent pauvres en eux-mêmes, car le Royaume des cieux est à eux ! »

Puissions-nous à l’occasion de Noël trouver ou retrouver le silence et la pauvreté intérieure, accueillir en nous la vie de Dieu, si discrète et si forte, capable de traverser et de vaincre toutes les morts. A toutes et à tous, un très joyeux Noël dans la paix du Christ !

Christian ALBECKER + Jean-Pierre GRALLET

Président de l’Union des Eglises Protestantes Archevêque de Strasbourg

d’Alsace et de Lorraine